

Je remercie chacun d'entre vous de votre présence. Nous avons organisé ce happening tout d'abord pour évoquer la mémoire des victimes de la route. Nos pensées vont vers ceux qui ont perdu la vie, comme Frank, ici même en 2008, renversé par un chauffard. (pause)

Mais aussi et surtout, nos pensées vont vers ceux qui sont marqués à vie dans leur chair, leur âme ou les deux. Car après un accident de la route, les victimes et leurs familles doivent subir un véritable chemin de croix. Non seulement elles doivent endurer la douleur physique, psychologique, mais en plus elles doivent faire face à un système **qui au mieux les ignore, au pire les méprise**, comme par exemple ce médecin expert chargé par le tribunal devant constater les blessures d'une victime et qui se permet de la mépriser et de se moquer d'elle (je vous rassure, il a heureusement été viré de cette fonction depuis). Et des histoires comme cela, elles sont beaucoup trop nombreuses.

En effet, si vous discutez avec ces personnes, vous entendrez des récits incroyables, des comportements indignes d'une société dite civilisée.

C'est tout d'abord l'histoire d'un père qui a perdu son fils, brûlé vif dans d'atroces souffrances dans une voiture conduite par un irresponsable qui avait bu et fumé du cannabis et qui entend le tribunal condamner ce type à une peine de 8 mois et 30.000F d'amende. Ah oui, le juge propose une ristourne de 20% si l'amende est payée dans le mois. Une vie humaine est certes inestimable, rien ne pourra jamais compenser une telle perte, mais 30.000F... autant dire rien du tout. Aux yeux de cet homme et de sa famille, d'un seul coup la société lui dit qu'elle ne vaut rien du tout !

Cet homme ne l'accepte pas...(pause) JE ne l'ai pas accepté... aussi, pour que ce drame ait tout de même un sens, pour que mon fils ne soit pas parti en vain, j'ai créé le site drnc.fr et une pétition qui a réuni plus de 8.700 signatures. De fait, grâce à de nombreuses personnes qui agissent, drnc est devenu un collectif.

Cela m'a permis de constater que l'on peut faire changer les choses, notamment avec la fin de l'article 11 qui permettait à quiconque de rouler sans permis pourvu qu'il soit inscrit dans une auto-école. Ensuite j'ai constaté que la sécurité routière concernait beaucoup de monde, il y a beaucoup de personnes qui ont peur de prendre la route, notamment lors des déplacements en Brousse. Et j'ai surtout compris que chaque victime et famille de victime doit clamer haut et fort son indignation. Oui, les choses peuvent changer, mais pour cela, il faut dénoncer ce qui ne va pas ! Nous devons dire non à ces comportements criminels qui trop régulièrement font la une des Nouvelles.

Et sur les routes en Nouvelle-Calédonie, ça ne va pas très fort. En fait, nous sommes les champions du monde de la mortalité routière. Avant même que les Jeux du Pacifique aient commencé, nous avons déjà un record. Un record dont on se passerait très bien ! Rendez vous compte que si la métropole avait le même nombre de morts par habitant que le caillou, l'hécatombe s'élèverait à 20.000 morts par an ! 29 personnes ont déjà perdu la vie cette année, l'année dernière c'était 66, et en 2008 53 morts. Vous entendrez parfois dans les médias certains discours qui voudraient vous faire croire que les choses s'arrangent... mais les chiffres sont là, chaque personne décédée est un échec pour notre société, un échec pour les autorités dites responsables...

J'en reviens aux victimes, je n'aurais de cesse d'insister que les victimes soient placées au centre de l'attention. Le collectif demande d'ailleurs que soit créé un système d'accompagnement aux familles de victimes. Cela semble presque naturel aujourd'hui, et

c'est tant mieux, que lors d'un crash d'avion, les familles soient prises en charge par une cellule psychologique. Alors la douleur de la perte d'un être cher serait-elle différente pour un accident de la route puisqu'aucune aide n'existe pour nous accompagner !

Nous demandons à ce que les proches des victimes soient accompagnés dans l'un des pires moments de leur vie.

Lutter contre la délinquance routière demande de nombreux efforts de la part de chacun d'entre nous, de la part des autorités compétentes et surtout de la justice.

Nous pointons du doigt les verdicts beaucoup trop cléments dispensés par la justice envers ceux qui par leur stupidité, leur inconscience, ont pris la route alcoolisé et/ou cannabisé.

Il faut que l'on cesse d'appeler cela des accidents : car ce ne sont pas des accidents. Un pneu éclate, perte de contrôle... cela est un accident. Rouler saôul est un acte CRIMINEL !

Or, la justice donne de petites pichenettes à ces criminels, comme si tuer quelqu'un avec un véhicule était anodin. Pourquoi un chauffard qui, si l'on s'en réfère à la loi encours 5 années d'emprisonnement ressort libre du tribunal, avec du sursis et une amende ridicule ?

Le message envoyé par cette attitude laxiste de la Justice est malheureusement bien compris puisque la liste des tués sur nos routes ne cesse de s'allonger. Allez-y, roulez bourrés, ce n'est pas grave semblent nous dire les juges... Et j'ai justement la preuve de cela puisque le meurtrier de mon fils qui a pris 8 mois, qui n'avait pas encore fait un seul jour de prison vient de commettre encore un délit sur la route. Ce nouvel incident n'aurait pas dû arriver puisqu'il aurait dû être à cette heure en prison. Il aura fallut qu'il récidive pour le sanctionner, heureusement qu'il n'a tué personne cette fois-ci.

Nous demandons donc simplement que les textes de loi soient pleinement appliqués.

Regardez l'Australie : dans les mêmes circonstances que la mort de mon fils, la chauffard aurait pris directement 10 ans de prison... l'avocat de la défense n'aurait eu que la possibilité de retirer un an ou deux de cette peine. Le meurtrier de Julien avait pris 8 mois.

Pour terminer, avec mon expérience, croyez-moi, cela n'arrive pas qu'aux autres. Du jour au lendemain, vous pouvez tout perdre. Une fraction de seconde suffit. La route doit être un espace de liberté et de respect des autres. Liberté de déplacement pour nous tous.

Mais qui dit liberté dit responsabilité. La liberté n'existe pas sans responsabilité. Alors je demande à chaque citoyen, aux autorités, à la justice d'être responsable.

RENDONS NOS ROUTES LES PLUS SURES POSSIBLES !

Merci de votre attention, merci à tous encore une fois d'être présent et de montrer aux victimes et à leurs familles qu'elles ne sont pas seules. Merci...

Rémi Bouju